ulcere de
Lestomac

L'histoire de la maladie qu'a eprouvé la personne dont parle Mr Colon dans son observation offre plusieurs phenome=
=nes dont il seroit utile de rendre raison, aprés en avoir exposé la marche. Un homme, dit il, agé de 38 ans se presenta à lui avec une douleur vive à la region epigastrique qui le privoit de tout repos: son poulx etoit dur et frequent, il avoit beaucoup de nauzées accompagnées de quelques dejections bilieuses. Ces simptomes firent prognostiquer à l'observateur que les membranes de l'esthomac etoient dans un etat inflammatoire; les saignées reiterées, les boissons adoucissantes emollientes, les potions huileuses, les lavements adsts le petit lait, la diete &c. lui ayant paru les secours indiqués, il les mit en usage; et un soulagement marqué suivit de prés cette pratique. Le 7 et le 10 de la maladie il eut recours à des doux minoratifs qui produisirent de si bons effets que le malade se croyant entierement gueri, il reprit son train de vie ordinaire; mais cet etat dura peu, les simptomes s'etant renouvellés quelques jours aprés avec plus de violence qu'auparavant, des frissons irregulies, des sueurs froides, et des vomissements bilieux s'y etant joints, Mr Colon se servit des mêmes moyens qui lui avoient si bien reussi dans la premiere attaque; la remission presque complete des accidens en ayant été la suite —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

il se proposoit de purger le malade le 7.^eme de cette rechute, lorsque les simptomes reparurent avec plus de force, la fievre devint plus considerable, et la douleur de l'epigastre si vive que le malade ne vouloit pas permettre qu'on y touchat, pendant que, par un phenomene singulier, il avoit une espece de fureur de se frotter rudement le ventre, et de se le presser avec des mains pour se procurer du soulagement; il faisoit même à cette fin des contorsions qui ressembloient à un etat convulsif; les Dejections jusques la abondantes se supprimerent de même que les urines, le ventre devint fort tendu, et tous les accidents prenant plus d'intensité le malade succombat deux jours aprés, malgré tous les secours de l'art. Le cadavre ayant été ouvert, M.^r Solon trouva tous les medicaments qu'il avoit ordonné dans les derniers tems epanchés dans la capacité de l'abdomen; l'examen de l'esthomac ne lui laissa aucun doute sur la justesse de son prognostic, et sur la cause de l'epanchement dont je viens de parler. il trouva un trou assés considerable et de figure ovalaire, à la face anterieure de l'esthomac, pres de la petite courbure et du pilore, et entre ses deux orifices, trou qui ne pouvoit etre que la suite d'une inflammation qui s'etoit terminée par ulcere. L'interieur de l'esthomac ayant été examiné, il a reconnu que la circonference de cette ouverture se trouvoit bornée assés au loin par un Bourlet calleux et trés elevé qui, par ce moyen

donnoit lieu à une espece de fosse assés grande qui paroit indiquer toute l'etendue de l'ulcere dont le trou est à peu prés le centre. Mr. Colon ayant poussé plus loin ses recherches a remarqué que les rides de la membrane interne de l'estomac etoient plus considerables que dans l'etat naturel, que le pancreas etoit dur et en partie skirreux; et enfin que l'intestin duodenum etoit adherent à l'estomac à environ huit pouces de son origine; mais il ne dit pas ce qu'il etoit utile de designer, que cette adherence lui fait faire un angle qui, conjointement avec l'inflammation qui avoit du survenir à cette portion d'intestin, pouvoit empecher le passage des liquides.

Qu'il me soit permis de faire quelques reflexions sur les simptomes et les accidents qui ont accompagné cette maladie. Dans la 1.ere attaque, les simptomes indiquoient assés la maladie pour la faire soupçonner, et on peut dire que Mr. Colon a fort bien saisi l'indication curative, ce qui a été confirmé par le bien etre dans lequel s'est trouvé le malade aprés l'usage des remedes qui lui avoient été prescrits.

Dans la seconde, les mêmes remedes etoient sans doute indiqués; mais malgré la remission apparente des simptomes produite par leur usage, il paroit que l'inflammation a fait du progrés, qu'elle s'est communiquée au pancreas, et à la portion de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

L'intestin duodenum qui a formé adherence, et qu'enfin, dans les derniers jours, on peut presumer que l'inflammation de cette portion d'intestin etoit si considerable que jointe à l'angle formé dans cet endroit, elle pouvoit empecher tout passage des liquides:

On peut rapporter à cette epoque l'apparition des plus violents accidents, tels que la douleur insuportable dans la region epigastrique, les agitations, les contorsions du malade, la fureur qu'il avoit de se frotter, la suppression des dejections et des urines, la tension du ventre &c. et l'on peut dire qu'ils trouvent une explication naturelle dans l'inflammation et l'adherence de l'intestin.

Les liquides ne passant pas aisément l'esthomac devoit s'etendre dans la proportion que le malade prenoit plus de Boisson, la portion enflammée devoit etre tiraillée par la distension de l'esthomac, les douleurs devoient etre plus vives, et l'on auroit pu remarquer que la Boisson les augmentoit; il est même à presumer que l'ulcere n'avoit pas encore percé l'esthomac, et que le trou qu'on y apperçoit est une rupture qui s'est faite dans l'endroit le plus foible, par l'effort des liquides dont on connoit la force, lorsqu'ils ont une aussi grande Baze que celle que presente la surface interne de l'esthomac, et qu'ils sont pressés par une colonne d'une certaine hauteur. D'aprés cet exposé l'envie qu'avoit le malade de se frotter et de se ~~frotter~~ presser le ventre, rentre dans la classe des choses

naturelles, et tout le singulier qu'elle presentoit s'evanouit; c'étoit de la presence des liquides qui distendoient l'esthomac que naissoient les plus grandes douleurs, il falloit donc tacher de les en expulser; Rien de mieux sans doute pour cela qu'une pression en tous sens, s'il n'y avoit pas eu d'obstacles invincibles de la part de l'intestin duode=num dans l'endroit de son adherence, et même de la part du pilore qui a du participer à l'inflammation, vu son voisinage de l'ulcere. L'instinct dictoit donc a cet homme, ce qui, dans l'ordre naturel, auroit du le soulager, tant il est vrai, qu'on peut, dans l'art de guerir tirer des inductions salutaires de choses qui, au premier coup d'oeil paroissent le moins devoir diriger dans la pratique

Les Dejections et les urines ont du se supprimer a la suite de l'inflammation du pilore, de celle de ~~[illegible]~~ l'intestin, et de son adherence; en ce que les Boissons ne passant pas, elle ne pouvoient point fournir ni à l'une ni à l'autre de ces evacuations; les intestins etant moins humectés, et devant, par communication, participer un peu à l'inflammation, l'air qui y etoit contenu, a du se developper, et donner lieu à la tension du ventre.

Quoique les moyens curatoires mis en usage par Mr. Colon ayent été infructueux, ils n'étoient pas

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

pour cela moins bien indiqués. L'observation qu'il a communiquée à l'academie peut etre utile, en ce qu'elle fournit un concours de signes propres à annoncer, ou a faire soupçonner l'existence d'une pareille maladie qui est assés rare; en ce qu'elle fait voir combien l'on doit etre en garde contre la recidive, et ne pas, dans un cas semblable, abbandonner trop tot le malade à lui même; en ce qu'enfin elle paroit demontrer que les boissons abondantes que l'on croiroit toujours bien indiquées peuvent, dans les inflammations de l'esthomac, augmenter les douleurs, etre par consequent nuisibles et hater la perte des malades; D'apres ces reflexions je conclus que cette observation qui est une preuve de l'emulation et du zele de Mr Colon peut etre placée par extrait dans les memoires de l'academie, et etre jointe a quelqu=autres observations sur le même sujet, afin que d'un plus grand nombre de faits bien vus et bien constatés on puisse tirer des consequences justes et propres à diriger plus surement dans la pratique.

David